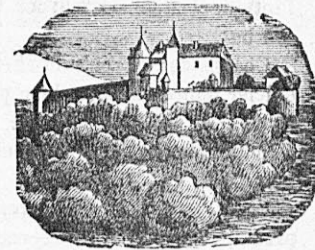




# LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : "L'ÉCHO LITTÉRAIRE."

Imprimerie et Administration : Rue du Tir 131, Bulle.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 6<sup>07</sup> 10<sup>30</sup> 2<sup>28</sup> 5<sup>10</sup> 8<sup>52</sup> — BULLE, arr. 8<sup>55</sup> 1<sup>30</sup> 4<sup>25</sup> 8<sup>20</sup> 10<sup>50</sup>

ABONNEMENTS  
Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50  
» . . . 6 mois, » 2.50  
Etranger . 1 an, » 9.—  
» . . . 6 mois » 5.—  
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

ANNONCES

District de la Gruyère : une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, Grand'rue 29, à Bulle, ou à l'Impr. de La Gruyère.

BULLE, le 17 avril 1906.

## Notre armée.

En ces temps où la valeur des traités garantissant la neutralité de la Suisse est discutée et mise en doute jusque dans nos plus hautes sphères militaires, il faut bien reconnaître que notre confiance ne doit pas reposer entière sur les actes signés à Vienne en 1815, mais bien aussi sur nos propres forces. L'histoire, du reste, et l'histoire contemporaine surtout, nous a à maintes reprises prouvé le peu de cas que l'on a fait des paroles et des écrits des diplomates et qu'en temps de guerre, ce ne sont ni les sentiments, ni les raisons politiques qui prévalent, mais que tout est subordonné aux considérations stratégiques.

Et les parchemins de 1815 seraient peut-être peu efficaces à protéger nos frontières en cas d'une de ces conflagrations générales dont nous sommes si souvent menacés, surtout si derrière ces frontières ne veille pas une armée forte et vigilante.

Depuis bien des années, les Chambres fédérales ont satisfait aux nécessités de notre défense nationale en garnissant nos frontières de forts redoutables et en dotant l'armée de tout l'outillage le plus moderne. Mais pour qu'une armée soit réellement forte, il faut qu'elle soit entraînée, exercée et surtout bien encadrée. Il faut que les soldats aient une confiance inébranlable en leurs chefs de tous grades. Il faut non seulement que l'officier soit considéré comme le chef à qui le soldat doit une obéissance passive, mais que tout gradé, l'officier comme le sous-officier, ait la confiance absolue de la troupe. Et sur ce point, chez nous, comme dans

d'autres pays, le rôle du sous-officier est peut-être trop méconnu.

Ce manque de considération a été reconnu en France, par exemple, où l'on travaille à relever le prestige du sous-officier. C'est ainsi que le règlement de manœuvres du 3 décembre 1904 définit fort bien dans son article 5 l'œuvre des sous-officiers de l'armée moderne : « Les sous-officiers sont les auxiliaires des officiers en temps de paix ; ils peuvent être appelés à les remplacer en temps de guerre ; par suite de leur contact permanent avec la troupe, ils exercent une influence capitale sur la discipline. »

Des écrivains militaires français ont renchéri encore sur le rôle du sous-officier et ce que l'un d'eux disait l'autre jour peut s'appliquer chez nous aussi bien qu'en France :

« L'officier a un intérêt supérieur à former de bons sous-officiers. Quand il arrivera sur le terrain du combat et qu'il aura à diriger sous le feu les groupes et les sous-groupes, il ne pourra suffire à sa tâche, garder la main, à ces divisions extrêmes de la chaîne qu'à la condition d'avoir de place en place des chaînons de choix, solides et fidèles. La transmission de ses ordres dépend d'eux, leur exécution dépend d'eux. A cette heure décisive, le soldat est sous l'empire de l'instinct. Son être en révolte contre sa volonté se dérègle. Il ne peut être ressaisi que par une autorité immédiate, tout proche de lui, ferme et grave, et surtout lui inspirant une confiance habituelle. »

Le capitaine Soloviev, dans ses impressions au cours de la guerre de Mandchourie, caractérise toute l'importance du service des chefs de section, presque tous sous-officiers, à propos de l'organisation du feu devant l'ennemi. « Les hommes ont une forte tendance à ouvrir le feu dès qu'ils sont couchés, même sans attendre l'ordre de tirer, la

désignation des buts, l'indication de la hausse et du genre de feu. Cette hâte est provoquée avant tout par un besoin irrésistible de s'étourdir et d'étouffer la conscience du danger par une recrudescence d'activité... Il est impossible de diriger le feu avec des hommes qui n'y ont pas été dressés à fond au préalable. » Le vacarme de la fusillade et des projectiles qui éclatent, les détonations de l'artillerie voisine empêchent d'entendre les ordres, et il arrive qu'on doit les crier à l'oreille. Le grand obstacle que rencontre l'autorité du chef de compagnie, c'est la nervosité des hommes « qui se manifeste même chez les troupes les mieux aguerries. Il n'y a qu'une bonne éducation de temps de paix et une forte discipline sur la chaîne de tirailleurs qui puissent être un gage suffisant du maintien de l'ordre pendant le combat et assurer un tir vraiment efficace. »

Le caractère du sous-officier et son autorité sur les hommes sont donc, dans le combat éparpillé, des éléments de premier ordre. Par son exemple, il impressionne, il entraîne, et par son intelligence à interpréter et à redire les ordres, il est le régulateur, la vertèbre du groupe qu'il commande.

Mais son rôle peut s'élargir encore. La compagnie engagée s'avance, le feu de l'ennemi la dévore. Les officiers s'enlèvent aux cris de : « Suivez-moi. » C'est sur eux que le tir de l'ennemi est d'abord dirigé. La guerre récente a fait une consommation effrayante d'officiers. Certains régiments ont perdu en une journée 90 % de leurs cadres. Les cadres se renouvellent donc avec une rapidité dangereuse pour la bonne tenue et la conduite des troupes. Les sous-officiers sont destinés à prendre le commandement soit au milieu de l'action, soit après, avant que le cadre ne soit complété. Ils ont alors, plus que jamais, besoin de connaître les caractères de la guerre moderne et d'être initiés à

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 45

## LA COMTESSE MADELEINE

PAR  
M. DU CAMPFRANC.

Au passage, elle sourit aux spectateurs de la terrasse et lança aimablement un bouquet de réséda. Il ne fut pas saisi au vol et tomba sur le trottoir, puis la calèche passa. Alors la douairière, d'une voix très basse, fit entendre un reproche :

— Je trouve, Herbert, que vous êtes peu galant pour votre femme. Elle vous lance des fleurs et vous daignez à peine tendre la main pour les saisir... vous les laissez maladroïtement retomber sur la chaussée. Ne devriez-vous pas être dans cette calèche à côté de votre belle Charlotte ?

Herbert fut un moment sans répondre ; puis, soudainement, mais pas assez cependant pour que les paroles n'arrivassent pas à l'oreille qui écoutait avidement :

— Ah ! si vous saviez à quel point je suis las, las de mon continuel tête-à-tête avec cette insignifiante poupée...

Ne m'en veuillez pas, mère ; mais, voyez, il y a des jours où je voudrais fuir, disparaître ; m'en aller au loin... en Amérique... en Australie... peu importe pourvu que mon existence échappât à cette chaîne pesante.

Ils quittèrent la balustrade et revinrent place sur les chaises rustiques, sous la tonnelle de feuillage, appuyés à la palissade. Il ne daignent plus regarder, ni la fête niçoise, ni le mouvement de la rue. Lorsqu'ils furent assis, la douairière reprit l'entretien :

— Puisque nous parlons de Charlotte, dit-elle d'un ton bas et sévère, je veux vous faire des reproches. Vous n'êtes pas pour votre femme le mari reconnaissant que vous devriez être. Charlotte a tout oublié ; Charlotte vous aime.

— Oui, répliqua-t-il avec accablement, elle m'aime ; mais cet amour sans intelligence, plein de jalousie, est pour moi la plus lourde des croix. Je suis enchaîné comme le faucon sur lequel on tient un voile abaissé ; plus l'ombre de liberté. Sans cesse ce sont des enquêtes sur l'emploi de mes jours, de mes heures ; mes tiroirs sont fouillés ; mes lettres ouvertes... C'est intolérable... Sans doute, Charlotte n'est pas méchante ; mais elle est totalement dénuée de finesse ; elle prend ombrage de tout. Si je jette les yeux sur une autre femme, ce sont des humeurs noires et des scènes ridicules. Et si je manque, un jour, d'extrême déférence, si je ne lui débite pas toutes les fadeurs imaginables sur sa grâce, sur sa beauté, elle se met à

soupirer, à pleurer ; elle prétend que je ne l'aime plus. Alors, elle me boude ; et, pour obtenir mon pardon, pour faire renaître son sourire, je dois roucouler des heures entières en face de cette belle ennuyée, qui ne sait seulement pas me donner une réplique.

Il soupira longuement et reprit, car son cœur débordait :

— Je finirai par m'abrutir dans cette vie de mortelle langueur. C'est comme si je buvais, chaque jour, un breuvage de somnolence et de mort. Je voyage pour échapper à cette jalousie ombrageuse. Après un congé j'en demande un autre. Mais à quoi cela me sert-il ? En janvier, elle est venue me rejoindre à Vienne. Aujourd'hui, elle a tenu à m'accompagner à Nice. Hélas ! en changeant de pays, partout je retrouve mes ennuis, puisque partout me suit mon inquiète gardienne.

A la voix tremblante d'Herbert, on devinait que sa lèvres frémissait, et que de cuisants regrets se cachaient au fond de son âme.

— Ah ! que c'est atroce, reprit-il après un silence, de simuler l'odieuse comédie de l'ameur conjugal. Je ne soupçonnais pas les tourments d'un pareil supplice. Je suis aimé et je suis tenté de haïr.

Il s'arrêta sans doute devant un froncement de sourcil de sa mère, car il dit bientôt d'une voix adoucie.

— Pardonnez-moi cet instant de faiblesse ; mais j'étais souffrant. Surtout, ma mère, ne pensez pas que mes paroles

ouer :

un village une bouhalandée.  
eau du journal.

ouer :

un appartement de mansarde.  
un appartement avec bureaux.  
RETENER.

à vendre

, à 10 minute de la gare  
Samsales, de la conte-  
dent 3 poses en forêt en  
c bâtiment comprenant  
écurie et remise, fon-  
Auguste COLLIARD, à

OUER

logements chez M.  
ba, Bulle.

Dépuratif

exigez  
la  
véritable

Model

contre boutons, dar-  
du sang, rougeurs, maux  
démangeaisons, gonite,  
ies de l'estomac, hémor-  
nervenses, etc. — La  
soulage les souffrances  
ment des règles et se re-  
toutes les irrégularités.  
s et attestations recu-  
nole à prendre, 1/2 litre  
5 fr., 1 litre (une cura

d'expédition :

entrale, rue du Mont-  
Dépôt à Bulle :  
win. [B526

association

maïssances avec une dame  
res, connaissant parfai-  
la tenue d'hôtel.  
t bien toute l'année.  
s : Y 8009 O, Poste res-

agères et fleurs

alité et dernière récolte  
bie Bec, Bulle  
magasins dépositaires.

fruitiers.

ail et en gros, environ  
uitiers. Tiquetage ga-  
directe de ma pépinière.  
mand, à Vaulruz.

ENDRE

trous, presque neuf. —  
at.  
TINGUELY, Bulle.

ouer :

2 belles chambres  
eau du journal.

ruyère

Tir 131.

avaux typographiques

istres et carnets à  
e, tableaux, etc.;

uts et règlements de  
s, etc.;

quettes volantes toile,  
min, gommées, bor-  
x, etc.;

eloppés avec raison  
e imprimée.

és.

ULEURS

CONFÉDÉRATION SUISSE

**Exposition de Milan.** — Le *Corriere della Serra*, de Milan, annonce qu'à la suite d'une entrevue récente entre les syndics de Milan et de Rome, il a été décidé que des démarches seraient faites auprès du comité de l'exposition dans le but de renvoyer l'ouverture de l'Exposition au samedi 28 mai.

Cette demande de renvoi est dictée par les graves événements qui viennent de se produire dans la région vésuvienne.

**L'Alpe homicide.** — Le Club alpin suisse vient de publier la statistique des accidents qui se sont produits dans les montagnes de l'Helvétie pendant l'année 1905. Le nombre des alpinistes qui ont péri s'est élevé à 172, alors que le chiffre total des excursions atteignait 150,000 environ. Le pourcentage des victimes est infiniment moins élevé qu'on eût pu le supposer, puisqu'il dépasse à peine un dixième pour cent.

Une remarque curieuse se dégage des renseignements recueillis : ce n'est pas sur les plus hauts sommets que se sont produits la plupart des accidents mortels, mais sur les pentes rapides. A la réflexion cela s'explique d'ailleurs par les précautions que l'on prend en arrivant aux grandes altitudes et par la négligence ou l'imprudence dont on fait montre trop souvent aux endroits réputés les moins dangereux.

En 1904, ce sont les Suisses qui ont fourni le contingent le plus important à la mort. Viennent ensuite dans l'ordre : les Allemands, les Autrichiens et les Italiens. Cinq touristes anglais seulement ont péri pendant la dernière année, au cours d'excursions alpêtres.

**Valais.** — **Condamnation d'un réfractaire anarchiste.** — Le tribunal militaire de la 1<sup>re</sup> division, siégeant à Saint Maurice, pour juger le brancardier Pigoat, de Vouvry, âgé de 21 ans, qui avait refusé en septembre dernier de se rendre au cours de répétition, a condamné ce dernier à trois mois de prison, deux ans de privation des droits civiques et aux frais. **Pignat s'est déclaré anarchiste** et a exposé une heure durant ses doctrines antimilitaristes. Le conseiller d'Etat Maunoir fonctionnait comme auditeur. M. Dallèves, avocat à Sion, était défenseur d'office.

**Vaud.** — **Un emprunt qui réussit.** — Un syndicat présidé par la Banque de Montreux a mis en souscription publique, du 9 au 12 avril, un emprunt de 1,5 millions, sur un total de 3,3 millions d'obligations 4 1/2 % de la Société des Hôtels National et Cygne (Montreux-Palace). Il a été souscrit 21,987,000 fr. Les souscripteurs recevront le 6,82 % du montant de leurs demandes.

ÉTRANGER

L'éruption du Vésuve.

L'éruption diminue. Les nouvelles sont maintenant plus rassurantes. La pluie de cendres a cessé complètement à Naples, où le soleil a paru de nouveau, éclairant un spectacle extraordinaire. Le Vésuve se montre dans ses grandes lignes. Les esprits se calment et déjà les rues sont animées et pleines de gens qui croient revenir de l'autre monde.

Le professeur Matteucci, qui a, malgré le danger, tenu bon dans son observatoire avec un courage admirable, croit pouvoir affirmer que l'éruption touche à sa fin et que le danger est conjuré. On lui a envoyé des guides et des vivres.

Partout on travaille à décharger les toits des maisons de la poussière de cendres, qui est trois fois lourde comme du sable. La circulation des trams est en partie rétablie. Le chemin de fer vésuvien marche jusqu'à Ottajano.

Le curé d'Ottajano, qui a assisté à la catastro-

l'intelligence de ses moyens, de sa tactique et de son but.

Chargé des devoirs du chef de guerre, le sous-officier doit être formé bien plus en vue d'inspirer confiance aux soldats que de les enfermer dans les formules étroites des théories et des règlements. Il importe de l'élever à ses propres yeux et aux yeux des autres. Il est le premier instructeur et le premier éducateur des recrues. La première impression de l'arrivée au régiment, c'est lui qui la donne. Sa tâche est d'autant plus délicate qu'il est à chaque instant de la journée aux prises avec mille difficultés de détail du service routinier de la caserne. C'est à lui qu'incombe toute la responsabilité de la servitude militaire. Sa vie peut devenir insipide et monotone, si ses chefs ne l'aident pas à ouvrir son intelligence à la partie la plus intelligente de son rôle, s'ils ne lui donnent pas le moyen d'acquiescer de l'autorité morale sur les hommes comme éducateur militaire.

Nulle tâche n'exige plus de douceur et de patience que la sienne. Il n'est pas de chef qui ne puisse se faire plus profondément aimer ou inspirer une haine plus absolue.

Les sous-officiers plus que tous autres, peuvent souffrir de l'esprit mesquin des colonels ou des généraux qui imprimant à la direction des corps qu'ils commandent leurs manières fâtilloises. Si, au lieu de regarder l'armée comme un corps vivant dont il faut avant tout entretenir la vaillance morale et la souplesse physique, on la traite comme la plus grande bureaucratie de ce pays, on écrase l'officier et surtout le sous-officier sous le poids des papiers des inspections de chambrée, des ordres relatifs à la tenue, à la disposition des sacs, des planches à pain, et on abrute tout le monde dans la méditation des textes saugrenus et dans la terreur des punitions. C'en est fait de la bonne humeur des chefs, du repos moral des troupes. C'en est fait du labeur utile, des manœuvres, des exercices sur le terrain. La vie active est sacrifiée. On fabrique une troupe courbée sous l'imbécillité et la tristesse, au lieu de faire une troupe regardant fièrement devant elle et, de son pas relevé et de ses chants, entraînant avec elle le fidèle génie de la race, la gaieté.

Tels chefs, tels sous-officiers. Pour que ceux-ci soient doux, intelligents, patients, cordiaux avec leurs recrues, les rassurent et les intéressent, il faut qu'eux mêmes soient conduits avec intelligence, bonté, et avec entrain. Placés entre l'officier et la troupe, ils doivent être à l'officier un collaborateur dévoué, et au soldat un éducateur bienveillant, un soutien.

soient un reproche. Vous avez agi dans l'intérêt de notre race ; vous avez désiré l'éclat et la noblesse ; j'ai compris que je devais à nos ancêtres une alliance digne des leurs ; mais que j'ai soldé cher ces millions ! ma liberté, mon bonheur, mes anciennes tendresses !

Madeleine était d'une extrême pâleur. Une douleur vraie se reconnaissait dans les paroles du père de son fils, et la jeune femme sentait en elle gémir comme un écho des mêmes regrets. La même souffrance les étréignait l'un et l'autre. Puis elle devint blême et frissonna. La comtesse de Jörn-Brabourg répondait avec une blessante ironie :

— Ah ! je vous plains, en vérité, d'être le mari adoré d'une des plus nobles femmes de l'Allemagne. Vous regrettez donc votre lectrice, beau rêveur. Oui, je l'ai constaté, vous lui faites l'honneur d'en être encore occupé. Vous tremblez et vous pâlissez lorsqu'on prononce son nom. Vous vous informez de toutes ses voies, dans la vague espérance, sans doute, qu'il y en ait une où vous puissiez vous rencontrer. Je comprends la jalousie de Charlotte ; elle est légitime. A sa place, je rabattrais encore davantage le voile sur mon volage faucon... Mais si vous étiez assés, Herbert, vous ne sauriez avoir trop de prévenances, trop de gratitude pour cette femme si belle, qui vous a pardonné les folies du passé. Vous avez une fortune presque royale et vous vous trouvez malheureux... vous osez vous plaindre, mais, juste Dieu, que vous faut-il donc ?

La voix du mari de Charlotte devint indistincte. (A suivre.)

phé de la ville et qui a eu toutes les peines du monde à se sauver, raconte ce qui suit :

« Je revins de Bosco-Trecase à Ottajano samedi soir. Tout était tranquille. Vers onze heures, j'étais sur le seuil de l'église de l'Annunziata, lorsque commença une véritable pluie de pierres, et je fis atteint à un œil et à la nuque. J'essayais de pénétrer à l'intérieur pour me mettre à l'abri lorsque je vis accourir une foule qui fit irruption dans l'édifice, arracha un crucifix et m'obligea à organiser une procession des plus étranges dans les ténèbres, à la lueur de quelques torches.

Chacun portait sur sa tête soit une casserole ou une poêle pour se protéger contre la pluie de cailloux. »

Le curé raconte que les fidèles, la procession finie, retournèrent dans l'église, d'où il chercha cependant à les faire sortir, car elle menaçait ruine ; mais ce fut peine inutile ! Il s'éloigna vers la campagne ; mais des fidèles, qui étaient restés en grand nombre, furent écrasés.

**France.** — **A Courrières.** — On a retiré samedi après midi sept nouveaux cadavres de la fosse N° 2. A la demande des mineurs de la fosse, tous les corps ont été autopsiés, afin de se rendre compte des causes de leur mort. Les décès ont été attribués à l'asphyxie par l'oxyde de carbone. Un mineur faisant partie de la commission des experts a présenté un contre-rapport.

Les mineurs prétendent que si les ingénieurs n'avaient pas bouché le puits, beaucoup de mineurs auraient pu être sauvés. Ce serait en refoulant l'air dans le puits que la fameuse asphyxie. Le contre-rapport signale différents indices tendant à prouver que des mineurs ont tenté de se sauver et ont pu vivre encore plusieurs jours.

CANTON DE FRIBOURG

**Tavel.** — Le tribunal criminel de la Singine a été réuni, mercredi et jeudi, sous la présidence de M. Spicher. Il avait à s'occuper de l'affaire K., ancien tenancier d'un café-brasserie à Fribourg, accusé de faux et usage de faux.

Il était détenu dans les prisons de Tavel depuis le mois de novembre.

Le tribunal a admis le faux de 10,000 fr. et la fraude et a condamné K. à trois ans de réclusion ; la prison préventive déduite. M. l'avocat Audersset était chargé de la défense ; le ministère public occupait le banc de l'accusation.

GRUYÈRE

**Administration communale.** — Le Conseil général de Bulle a tenu, lundi soir, une séance laborieuse consacrée à la discussion des comptes de l'exercice 1905, à l'élargissement de l'Avenue de la Condémine et au choix d'un emplacement pour le nouveau cimetière.

Le Conseil a jugé utile de donner à l'Avenue de la Condémine une largeur suffisante et en rapport avec les beaux bâtiments déjà construits. Une largeur de 15 mètres a été adoptée.

La question du nouveau cimetière n'a pas encore reçu de solution ; on procédera à de nouveaux sondages du côté nord de la ville. La commission spéciale fera ensuite rapport.

**La fête de Pâques.** — Le beau temps a favorisé la célébration de la fête de Pâques, fête toujours gaie puisqu'elle marque la fin du carême et inaugure les beaux jours du printemps.

Les fanfares de la ville — nous disons les fanfares puisque nous avons maintenant le plaisir d'en posséder deux, les cadets ayant prouvé dimanche qu'ils savaient aussi faire de la bonne musique — ont donné un concert fort goûté. Aussi le public a-t-il chaudement applaudi les jeunes

musiciens. Leur nos félicitations pour

**Société ornithologique.** — de l'exposition d'avril, gagé quelques amateurs à constituer une société ornithologique. Maintes propositions bien garnies, plées, la formation d'un comité, l'étage encore cette branche de l'agriculture.

Aux succès remportés par des Fribourgeois, notamment que M. Ansermet, obtenu un prix d'honneur pour ses poules Faverolles de rapport, plus un prix de poules de la même race tenu en outre un prix conditionnés pour la même catégorie. Ont également obtenu M. Joseph Carrel, à Faverolles et M. Ansermet, prix pour lapins argentés.

SOUMISSIONS

La Société de l'enseignement de la laiterie. Le vent prendre connaissances des mètres et cahier des charges de la laiterie et menuiserie. Les soumissions de prix jusqu'au mardi 24 soir.

Par ordre : Christ. S.

On cherche pour un jeune homme de 17 à 20 ans, sachant bien traiter. Salaire occasion d'apprendre. Oscar V. Hoch.

**Vins naturels.** 100 lit. Vin d. tabl., en 100 » Ital. du sud, rosé 100 » Rosé. fin, doux 100 » Ka' terereses ap. 100 » P. nades ff. blanc 100 » Vin p. coup. rosé 100 » » » » 50 » Malaga vér. do Imp. & Exp. W.

**A vendre.** faute d'emploi, une état. S'adresser au bureau.

**A louer.** un pré gras pour à la même adresse à vendre. Le bureau du journal.

**On demande.** un jeune homme sous-portier. S'adresser à l'Hôtel de Bulle.

**On demande.** ouvrier cylindreur litéaux en tôle. S'adresser à l'agence Haasenstejn.

**Appartements.** sont à louer un bâtiment rue de Gruyères à Bulle. On peut visiter les jours de 2 à 5 heures.

**Tir de mousquetry.** La Société de tir de Gruyères ouvre ses tirs militaires les 2 et 3 mai. Ouverture du tir à 10 heures. N° pas oublier les licences.

**ON DEMANDE.** de suite une bonne travaux d'un petit ménage faire un bon ordinaire. S'adresser au bureau.

toutes les peines de ce qui suit :  
recense à Ottajano sa-  
ville. Vers onze heures,  
de l'Annunziata, lors-  
de pluie de pierres, et  
la nuque. J'essayais de  
me mettre à l'abri  
foule qui fit irruption  
crucifix et m'obligea à  
les plus étranges dans  
quelques torches.

tête soit une casse-  
protéger contre la pluie  
s fidèles, la procession  
égilge, d'où il chercha  
cir, car elle menaçait  
utile ! Il s'éloigna vers  
bles, qui étaient restés  
crasés.

es. — On a retiré sa-  
veaux cadavres de la  
es mineurs de la fosse,  
psiés, afin de se rendre  
mort. Les décès ont été  
oxyde de carbone. Un  
commission des experts  
rt.  
que si les ingénieurs  
ts, beaucoup de mi-  
és. Ce serait en refou-  
la fameé les a asphy-  
nale différents indices  
mineurs ont tenté de  
ncore plusieurs jours.

**FRIBOURG**

riuel de la Singine a  
sous la présidence de  
ecuper de l'affaire K,  
brasserie à Fribourg,  
faux.  
risons de Tavel depuis  
ux de 10,000 fr. et la  
trois ans de réclusion ;  
M. l'avocat Auderset  
le ministère public oc-  
on.

**ERE**

mmunale. — Le  
tenu, lundi soir, une  
e à la discussion des  
5, à l'élargissement de  
t au choix d'un empla-  
cetière.  
e donner à l'Avenue de  
uffisante et en rapport  
sà construits. Une lar-  
optée.

cimetière n'a pas en-  
océdéra à de nouveaux  
ville. La commission  
rt.

— Le beau temps a  
la fête de Pâques, fête  
arque la fin du carême  
du printemps.  
— nous disons les fan-  
maintenant le plaisir  
lets ayant prouvé di-  
i faire de la bonne mu-  
cert fort goûté. Aussi,  
t applaudi les jeunes

musiciens. Leur directeur, M. Genoud, a droit à nos félicitations pour les bon succès de ses élèves.

**Société ornithologique.** — Les succès de l'exposition d'aviculture de Lausanne ont engagé quelques amateurs de Bulle et des environs à constituer une société ornithologique dans la contrée. Maints propriétaires possédant déjà des volières bien garnies ou des basses-cours très peuplées, la formation d'une société favorisera davantage encore cette branche si intéressante de l'agriculture.

Aux succès remportés à l'exposition de Lausanne, par des Fribourgeois, nous devons dire également que M. Ant. Schmidt, à la Verrerie, a obtenu un prix d'honneur (don de M. Centurier) pour ses poules Favorolles, le meilleur lot de poules de rapport, plus un 3<sup>e</sup> prix pour un autre lot de poules de la même espèce. M. Schmidt a obtenu en outre un prix pour emballages les mieux conditionnés pour la volaille.

Ont également obtenu des prix à Lausanne : M. Joseph Carrel, à Siviriz, un 2<sup>e</sup> prix pour poules Favorolles et M. J. Klung, à Billens, deux 3<sup>es</sup> prix pour lapins argentés.

**SOUSSION**

**La Société de laiterie de Broc** met au concours la reconstruction du bâtiment de la laiterie. Les entrepreneurs peuvent prendre connaissance des plans, avant-métrés et cahier des charges auprès du sousigné. Ces travaux consistent en maçonnerie et menuiserie.  
Les soumissions devront être déposées jusqu'au **mardi 24 courant**, à 6 h. du soir.  
Par ordre : Christ. SUDAN, secrétaire.

**On cherche pour de suite un jeune homme**

de 17 à 20 ans, sachant traire et faucher. Bon traitement. Salaire par mois 20 fr. Occasion d'apprendre la langue allemande.  
**Oscar Vogtli, à la Croix, Hochwald, près Bâle.**  
309]

**Vins naturels réels.**

- 100 lit. Vin d. tabl., surf. rouge cl. Fr. 28.—
- 100 » Ital. du sud, rouge tr. fort 32.—
- 100 » Rosé. fin, doux 36.—
- 100 » Kateresee spécial 55.—
- 100 » P. nades ff. blanc 32.—
- 100 » Vin p. coup. rouge 15° 36.—
- 100 » » blanc 15° 38.—
- 50 » Malaga vér. dor. avec fût 45.—

**Imp. & Exp. Wünger, Boswil.**

**A vendre :**

faute d'emploi, **une poussette** en bon état. S'adresser au bureau du journal.

**A louer :**

**un pré gras** pour faucher en herbe. A la même adresse **2 fortes échelles à vendre.**  
Le bureau du journal renseignera.

**On demande**

**un jeune homme** de 16 à 20 ans comme **sous-portier.**  
S'adresser à l'**Hôtel Moderne, à Bulle.**

**On demande**

**ouvrier cylindreur** pour fabrication de liteaux en tôle. S'adresser au bureau de l'agence Haasenstein et Vogler à Bulle.

**Appartements**

sont à louer un bâtiment de M. J. GIPPA, rue de Gruyères à Bulle.  
On peut visiter les appartements tous les jours de 2 à 5 heures.  
(H382B)

**TIRS militaires GRUYERES**  
La Société de tir de Gruyères exécutera ses tirs militaires les **22 avril, 6 et 20 mai.**  
Ouverture du tir à 1 heure.  
N<sup>o</sup> pas oublier les livrets de service et de tir.  
[H281B]

**ON DEMANDE**

de suite **une bonne** connaissant tous les travaux d'un petit ménage soigné et sachant faire un bon ordinaire.  
S'adresser au bureau du journal.

**Désagréable.** — Manquer le train quand on est à côté, cela se voit quelquefois ; mais le manquer quand on est dessus est déjà plus difficile. C'est pourtant ce qui est arrivé samedi à Sâles, à un honorable professeur, un non moins honorable syndic et quelques soldats, qui ont eu le pouvoir aller prendre l'apéritif à l'auberge voisine pendant la manœuvre. Celle-ci fut si rapide, malheureusement, que le train fit en n'emportant de nos voyageurs que les chapeaux, qui étaient restés dans le wagon.

Ces messieurs auront eu le temps, jusqu'au train suivant, de réfléchir sur les avantages de l'abstinence !

**ÉTAT CIVIL DE BULLE**

Mois de mars 1906.

**Naissances :**

Mivelaz, Noémi Séraphine, fille de Jean et de Cathérine Voulenthen, de Fribourg. — Philippina, Rosa Albertine, fille de Léopold et d'Alphonsine, née Ottet, de Vuippens, Marsens et Hautsville. — Ody, Béatrice-Emma-Léontine, fille de Louis et d'Emma, née Ruffino, de Vaulruz. — Mivelaz, Albert Ignace, fils de Paul et d'Elisa, née Pasquier, de Fribourg. — Gavin, Jean-François, fils de Paul et de Marguerite, née Milliet, de Mondon et Brenles (Vaud). — Andrey, François-Arsène, fils de Jules, et de Marie, née Both, de Cerniar. — Des-

biolles, Lanre-Louise-Adèle, fille d'Alfred et de Marie, née Affentauchegg, de Bionnens. — Déforel, Marie-Antonie, fille de Joseph et d'Emilie, née Maillard, de Vuadens. — Rœmer, Charlotte Germaine, fille de Joseph et de Marie, née Graff, de Recherswyl (Solenne). — Allaman, Yvonne-Olga, fille de François et de Germaine, née Demierre, de Ferpicloz (Sarine). — Desbiolles, Yvonne-Rosalie Staphine, fille d'Arnold et d'Elisabeth, née Crotti, de Bionnens. — Gremion, Jules-Charles-Henri, fils de Paul et d'Amélie, née Gachet, de Gruyères.

**Décès :**

Gremion, Marie-Geneviève, de Gruyères, veuve d'Alexandre, 62 ans. — Vernaz, Marie-Julie, de Bulle, veuve de Jacques, 83 ans. — Chiffelle, Alphonse-Marie-Raymond, de Fribourg et Neuvevi le, célibataire, 39 ans.

**Mariages :**

Linder, Samuel, de Reichenbach (Berne), et Remy, Marie-Louise, de Charmey, les deux domiciliés à Châteaud OX.

**Le boire**

est pour le bien-être corporel et intellectuel presque aussi important que le manger et le plus important est ce que l'on boit. Le café et le thé produisent plus ou moins à la longue des effets détestables sur l'organisme, en occasionnant de l'échauffement, une irritation nerveuse et des douleurs intestinales. La seule boisson qui, avec une douce saveur, est également inoffensive pour tous, sans différence d'âge et de dispositions corporelles, et qui profite à la santé de chacun est... le **café de malt Kathreiner !**

**On cherche**

**logement** de 2 à 3 chambres. S'adresser au bureau du journal.

**A VENDRE**

**un potager** à 4 trous, presque neuf. — Facilité de paiement. S'adresser à Albert TINGUELY, Bulle.

**On demande**

**un bon ouvrier serrurier et un apprenti** chez M. Eugène TORCHE, serrurier, Bulle.

**A louer :**

pour de suite **2 logements** chez Louis GRANDJEAN, La Tour.

**TOBIE BEC**

Grand'rue 32 **BULLE** Grand'rue 32



**Vient d'arriver un choix magnifique d'OMBRELLES haute nouveauté**, dessins et genres nouveaux. Assortiment unique de 500 articles défiant toute concurrence à qualité égale, à choisir depuis fr. 0.70 à fr. 30.—  
Pas de camelote, solide ou de rebus acheté à vil prix.

**NÉVRALGIE MIGRAINE, INFLUENZA, Maux de Tête KEFOL**  
Seul REMÈDE SOUVERAIN  
Balle (10 poudres) 1.50. Ch. Bonaccio, ph<sup>o</sup> Genève  
Toutes Pharmacies. Exiger le « KEFOL ».

**Un jeune homme**

intelligent trouverait à s'occuper de suite chez M. DEMIERRE, dentiste.  
Rétribution immédiate.

**Graines potagères et fleurs**

garanties de 1<sup>re</sup> qualité et dernière récolte  
Au Magasin **Tobie Bec, Bulle**  
On demande des magasins dépositaires.

**On demande**

**un garde-génisses** pour 20 à 25 têtes de bétail. — S'adresser au bureau du journal.

**Les meilleurs CAFÉS**

sont ceux toujours fraîchement grillés chaque semaine.  
La livre depuis 80 ct. chez **Vve Louis Treyvaud**  
38, Grand'Rue, **Bulle.**  
Sur demande le café est moulu gratuitement. [G7]

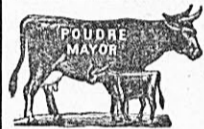
GLASSON FRÈRES, IMP.-ÉDITEURS — BULLE

**SEMENCES**

Froment du printemps et Avoines à grand rendement.

**Prix réduits. J. CROTTI, BULLE.**

(H237B)



Marque déposée.

61] (H10220L)

Vente en gros : Vve Alf. DELISLE & C<sup>o</sup>, fab<sup>o</sup>, Lausanne et A. PANCHAUD, Vevay  
Attention aux contrefaçons. — En vente partout.

**POUDRE MAYOR**  
tonique, dépurative, antiépidémique



Marque déposée.

**POUR LE BÉTAIL**

de B. MAYOR, vétérinaire et pharm.

**ENGRAIS CHIMIQUES**

**PRIX RÉDUITS**

**Agence agricole Aug. Barras, BULLE**

Maison placée sous le contrôle des stations fédérales d'essais agricoles. [103]

**DEPURATIF GOLLIEZ**

ou

**Sirop de brou de noix ferrugineux**

préparé par **FRÉD. GOLLIEZ** pharmacien à MORAT.

32 ans de succès et les cures les plus heureuses autorisent à recommander cet énergique dépuratif pour remplacer avantageusement l'huile de foie de morue dans les cas suivants :

**Scrofule, rachitisme chez les enfants, débilité, humeurs et vice du sang, glandes, dartres, éruptions de la peau, feus du visage.**

**Reconstituant, anti-scrofuleux, anti-rachitique** par excellence pour toutes les personnes **débi.es, faibles, anémiques.**  
En flacons de fr. 3.— et 5.50 dans toutes les pharmacies.

**Leçons écrites** de comptabilité américaine. Succès garanti. Prosp. gratis. **H. Frisch**, expert compt., Zurich B 91.

**Ménagères économes**, pour nettoyer tous les objets, linges, tables, planchers, escaliers, verre, fer-blanc, émail, bois, etc., etc., employez le **National**, produit spécial pour nettoyer et dégratter. Dépôt Général : Ch<sup>o</sup> Leclerc et Gorin, Droguerie de la Croix-d'Or, Genève.  
Paquet d'échantillons 0.10 c.; 1/2 kg. 0.60 franco. [97]

**A louer :**

à la maison Jolliet, un **appartement** de 4 chambres et cuisins et un deuxième de 3 chambres et cuisine, tous deux avec dépendances.  
S'adresser à M. Oswald GEX, Hôtel-de-Ville, à Bulle. [H368B]

**Mises de chédail.**

Le soussigné exposera en mises publiques en son domicile au **Chalet**, route de Morion, **jeudi 19 avril**, dès 1 h. : une voiture, chars à échelles et à pont, des colliers, des brides, des bridons, une pompe à porin, une chaudière, outils de fangage et autres objets trop longs à détailler. Le tout en bon état et presque neuf. [H369B]

Joseph CHIFFELLE.

**A VENDRE**

un char de **bon foin maigre** chez M. Théodore PASQUIER, **Riaz.**

**ON DEMANDE**

**un domestique de campagne.** Pas besoin de savoir traire. — S'adresser à M. Alfred CROTTI, au Verdol, Bulle.

# MAGASIN AUX ÉLÉGANTE

Rue de la Promenade **BULLE** Près de l'Eglise

# LIQUIDATION

pour cause de cessation de commerce.

Toutes les marchandises en magasin sont vendues avec un

**Rabais de 20 à 50 %.**

soit Confections pour Dames et Enfants, tels que Jaquettes ceintrées, Jaquettes empire, Saccots, Collets en rebs, dentelles et draps, Col-  
lerettes entièrement doublées de soie, Manteaux de pluie, Costumes tailleur, Jupes trotteur et Jupes élégantes en noir et couleur, Robes  
de chambre, matinées.

Superbe choix de blouses d'été, Jupons, etc., etc. — Tissus pour robes, Toilerie, Draperie, Articles de trousseaux, Rideaux,  
Chapellerie, Bonneterie, Mercerie, Parapluies, Plumes, Edredon, Lingerie, etc., etc.

Le tout en marchandises fraîches et de premier choix.

Se recommande,

**M. WANNER**

Fanny PEYRAUD, confections, Bulle.  
FRANTREIN, relieur, Fribourg.  
Arnold CONRAD, négt., Romont.

recommandent leur dépôt de la  
**Teinturerie et Lavage chimique**  
Mangold et Röthlisberger, succ<sup>rs</sup> de Geipel  
**BALE**

Lavage chimique et teinture de toutes sortes de vêtements, couvertures de lits, rideaux, étoffes de  
meubles, tapis, gants, souliers de bal, ombrelles, pelletteries, dentelles, plumes d'autruches, etc.

**Vente de bétail.**

Joseph feu Jean DÉFOREL, à Vuadens,  
exposera en vente devant son domicile, do-  
maine de l'hospice, à Vuadens, **samedi 5**  
**mai**, dès 1 heure de l'après-midi, 5 vaches,  
4 génisses et 1 veau. [H887B]

**A LOUER**

pour le 15 avril 2 logements chez M.  
Baptiste Gamba, Bulle.

## BAZAR FRANÇAIS

près de l'Hôtel de Ville, **BULLE**

**Pour le Printemps**

Reçu un grand choix de chapeaux de paille pour  
hommes et enfants.

**CHAPEAUX DE FEUTRE**  
cravates, chemises, blouses

**PARAPLUIES**

Ombrelles de Paris dernière nouveauté.

Porcelaine, Faïence, Verrerie, Email.

Articles de ménage, etc., etc. (H324B)

Pour faire réparer ou transformer sa bicyclette et sa motocy-  
clette économiquement, il faut s'adresser à un spécialiste expéri-  
menté et outillé. Chez (H184B)[225]

**Jos. GREMAUD, mécanicien, à Bulle,**

il y a une installation mécanique spéciale, la seule où l'on trouve  
un assortiment complet de tous les articles pour la vélocipédie et  
l'automobilisme. Accessoires et pièces détachées, pneumatiques dans  
toutes les différentes mesures, etc.

On peut s'y adresser en toute confiance et compter sur un tra-  
vail consciencieux et de la marchandise de première qualité.

**Le vétérinaire H. GAPANY**

avise son ancienne et nouvelle clientèle qu'il vient

s'établir à **BULLE.**

TÉLÉPHONE

(H128B)

TÉLÉPHONE

## OFFRE DES VINS

garantis naturels, de provenance directe.

**ROUGES**

**BLANCS**

	Par 100 litres.		Par 100 litres.
Vandrell	à Fr. 33.—	Catalogne	à Fr. 33.—
Montagne	» 35.—	St-Cugat	» 35.—
» sup.	» 40.—	» sup.	» 40.—
Cervera très fort	» 45.—	Andalucie	» 45.—
Tarragona	» 45.—	Sevilla	» 50.—
Sevilla	» 50.—	» vieux	» 60.—
178] etc., etc.		etc., etc.	

Fûts de toutes grandeurs à la disposition des clients.

**Francisco RIBES, vins en gros, Bulle.**

**Cure dépurative du printemps.**

Suc d'herbes fraîches.

**LE DEPURATIF PAR EXCELLENCE,**  
ne contenant aucun produit chimique, souverain contre les  
vices du sang, suites d'influence, boutons, rou-  
geurs, éruptions. La production étant limitée  
à la quantité d'herbes fraîches disponible, les  
personnes qui voudront faire usage de la cure sont priées de s'inscrire  
dès maintenant à la pharmacie ci-dessous.

La livraison en bouteilles d'un litre au prix de 4 francs, et suffisant  
pour la cure, se fera dès le 25 avril.

**Pharmacie GAVIN.**

(H2455V)[298]



ABONNEMENTS

Buisse . . . 1 an, Fr. 4.50  
» . . . 6 mois, » 2.50  
Etranger . 1 an, » 9.—  
» . . . 6 mois » 5.—  
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les  
bureaux de poste.

BULLE, le

**Il y a**

Il est difficile de s'in-  
tes, qui avaient conq  
leur sang, qui avaient  
arrivés à un degré d'a  
qui marquait la fin du  
bourg, le gouverneme  
servé à un groupe de  
C'était le règne de  
servage; et le peuple  
droit que celui de pay  
Mais l'esprit d'ind  
Gruyériens devait se r  
effort contre les accap  
Ce fut Nicolas Cher  
qui, héroïquement se  
Il y a juste 125 an  
rent à plusieurs repr  
l'Epée couronnée (au  
afin de décider la ré  
rent lieu les 16, 19, 2  
le mouvement sur le  
Fribourg, et arrêter  
avait groupé autour d  
influents de la contrée  
tella, de Gruyères, Je  
Rossier, d'Ecuvillens  
Pierre Chappuis, de M  
dan, de Treyvaux, N  
François Huguenot, d  
Quels étaient les  
Ils étaient nombreux  
bord venait l'accapar  
de Sautaux, de la con

FEUILLETON

**LA CO  
MADE**

M. DU

Madeline, en tendant  
paroles désolées.

— Ce qu'il me faudra

Que la lectrice était b

phait pas : elle souffrait

revoir, lui dire une par

la barrière infranchissab

de ruine était accomplie

brisé leur union. Si elle

seulement dit « Herbert

A quel bon appeler ? Ne

l'un pour l'autre, comm

au bord d'un chemin ?

Bientôt la donairière

— Je m'attriste de vo

fluence d'un souvenir. S

tez donc loin de vous ce